

## L'IDOLE.

(EXTRAIT.)

Ce furent de fiévreuses journées qu'ils vécurent, journées intenses où, tout brûlants du désir de se prendre, ils n'avaient pas d'autre souci. Ils errèrent dans les rues de Prague, Henri ayant passé son bras sous celui de Valentine qui se serrait contre lui avec passion. Ils virent ainsi l'Eglise Marie Sužnà, l'Eglise St-Nicolas, celle de St-Etienne et celle de l'Assomption. Ils visitèrent le Palais du comte Ervin Nostic et le Château Royal, et le Palais célèbre du comte Wallstein, ambitieux que Schiller en l'idéalisant, peut-être diminua.

Ils parcoururent l'immense et admirable Jardin du Château et le musée Rodolphinum, et le Josefa le Quartier des Juifs. Ils virent la Staronová skola, la synagogue étrange d'une sombre difformité.

La ravissante promenade de Petrin les vit passer, et toi aussi, ô cimetièrre, tu les accueillis. Parmi les tombes noires, sur lesquelles s'affaissent de blancs lilas, ils cheminèrent, enlacés. Qu'importe qu'ils fussent un couple coupable, puisqu'ils aimaient !

Ils n'avaient pas à faire effort pour éviter toute question sur le passé et les circonstances étranges qui les avaient fait se rencontrer. Leur vie était trop touffue pour laisser place à des préoccupations qui les eussent